MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 92 (1993), p. 133-146

Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx

# Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Béatrix MIDANT-REYNES,
N. BUCHEZ, É. CRUBEZY, Th. JANIN, S. HENDRICKX

# LE SITE PRÉDYNASTIQUE D'ADAÏMA

## Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille

La troisième campagne de fouille du site prédynastique d'Adaïma s'est déroulée du 15 novembre au 20 décembre 1991, dans le cadre de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. M. Rushdy el-Badri, inspecteur en chef à Esna, représentait le Service des antiquités.

Les participants à la mission autres que les auteurs étaient : MM. L. Alexandre (archéologue), P. Deleuze (topographe, IFAO), H. Hamroush (géologue), M^me^ C. Hochstrasser-Petit (dessinatrice), M. A. Lecler (photographe, IFAO), M^lle^ L. Vignau (topographe-stagiaire, IFAO), MM. L. Watrin (archéologue) et M. Wuttmann (restaurateur, IFAO).

### BUTS DE LA MISSION

Les investigations ont porté : 1° sur la zone du cimetière; 2° sur l'habitat.

1° En 1990, les premiers sondages avaient montré qu'une partie du cimetière était encore intacte, que la conservation de nombreuses tombes était exceptionnelle et que des techniques de fouille minutieuses pouvaient renouveler l'étude des pratiques funéraires de cette période. De ce fait, en 1991, les buts fixés étaient les suivants :

— tenter d'évaluer par des sondages l'importance exacte du cimetière;
— multiplier les observations pour l'étude des pratiques funéraires;
— évaluer, du point de vue paléobiologique, l'importance des échantillons exhumés.

2° Sur l'habitat, les deux campagnes précédentes avaient mis en évidence :

— l'existence de sols en place dans le secteur sud-ouest du site, zone sableuse, plate, ne présentant nul aspect de perturbation (ens. 1001);
— l'existence, dans le secteur nord-est, au pied d'un rebord limoneux, d'une zone de dépressions creusées dans une terrasse de cailloutis, et aménagées d'un mortier très dur formé de limon mélangé à des tessons de poteries et des fragments de silex (ens. 1002/1003).

Les buts de cette campagne étaient :

— de contrôler l'extension de la zone de dépressions 1002/1003;
— de poursuivre les investigations en 1001.



BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

# RÉSULTATS

## I. LE CIMETIÈRE

### A. Étendue.

En 1990, 300 m² avaient été décapés et 29 sépultures mises au jour, soit une tombe pour environ 10 m². En 1991, les sondages ont été multipliés afin d'essayer d'apprécier l'étendue de la nécropole, notamment en bordure du village et au nord, dans les espaces qui risquent destruction dans les années à venir. 700 m² ont été décapés et fouillés; ils ont livré 35 sépultures. 344 m³ de sable ont été déplacés contre 105 en 1990.

Bien que les limites du cimetière, dont une partie a disparu sous les plantations, ne soient pas encore nettement définies, il est à présent possible d'évaluer la zone qu'il reste encore à fouiller. La surface exploitable, non bâtie et non fouillée, avoisine les 18 000 m² entre cultures et village, soit, en se basant sur les estimations des campagnes précédentes, environ 1700 sépultures à exploiter, pillées anciennement ou intactes.

### B. Les sépultures fouillées en 1991.

35 tombes ont été fouillées en 1991, ce qui porte le nombre de sépultures exploitées durant ces deux dernières campagnes à 65. 6 étaient absolument intactes; 13 avaient fait l'objet d'un pillage plus ou moins étendu, 16 avaient été presque totalement détruites dès le prédynastique.

Du point de vue des pratiques funéraires, on distingue les sépultures individuelles des sépultures doubles ou multiples.

*a.* Les sépultures individuelles : 25 se répartissent en deux groupes :

— celles sans mobilier (8, dont 2 intactes);

— celles avec mobilier (17, dont 3 intactes) constitué, dans son immense majorité, de poteries dont le nombre peut atteindre 30 pour un seul ensemble. Cette année, on a pu confirmer que ces poteries avaient été placées dans un filet en matière végétale et que, dans certains cas, elles étaient fermées par des bouchons en terre crue. La plupart d'entre elles contiennent des éléments macroscopiquement observables (graines, cendres, charbons de bois), et, pour les autres, des analyses (pollens) devront être effectuées. Il apparaît clairement à présent que les vases étaient disposés sur plusieurs niveaux et que le sommet du plus élevé pouvait, dans certains cas, être visible depuis l'extérieur.

*b.* Les sépultures doubles (3, dont 1 intacte) et multiples (3, toutes remaniées), parmi lesquelles S 34 (double, intacte) et S 55 (multiple, remaniée) ont permis des observations intéressantes.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

S 34 [fig. 1] contenait deux hommes, chacun dans une natte, déposés sur le côté gauche, tête au sud. Le plus âgé (plus de 60 ans) recouvrait en partie le premier (environ 25 ans), mais 5 cm de sable séparaient, par endroits, les deux nattes. Sous le bassin du dernier inhumé, un objet de terre crue recouvert d'un tissu peint en rouge avait été déposé. Aucun remaniement n'ayant été observé sur le premier inhumé, il apparaît que les deux inhumations ont été contemporaines ou très proches dans le temps.

S 55 [fig. 2] contenait les restes de 5 individus (4 adolescents et un adulte) dont les membres inférieurs, encore en connexion, montraient, d'après leurs rapports anatomiques, qu'ils avaient été inhumés de façon simultanée. Leur inhumation avait été précédée d'un grand foyer qui avait été curé et dans lequel les individus avaient été placés. La sépulture subit, quelques mois à quelques années après le dépôt des corps, un piochage partiel responsable de l'image d'un foyer mêlé d'ossements humains, telle qu'elle apparut à la fouille. On peut se demander si de telles « images » ne sont pas en partie responsables des théories sur le cannibalisme à l'époque nagadienne.

Par ailleurs, le problème de ces sépultures multiples reste entier. La mort simultanée de 5 personnes ne peut s'expliquer que par un contexte accidentel ou épidémiologique (sépultures dites de « catastrophe » en cas de guerre ou d'épidémie), ou par un contexte rituel très particulier (sacrifices). Notons l'originalité de cette sépulture : orientation ouest-est des corps, et non sud-nord comme habituellement; 3 vases décorés de zigzags au charbon de bois; sa situation « au sommet » de la nécropole. Du point de vue chronologique (cf. *infra*), c'est la plus ancienne.

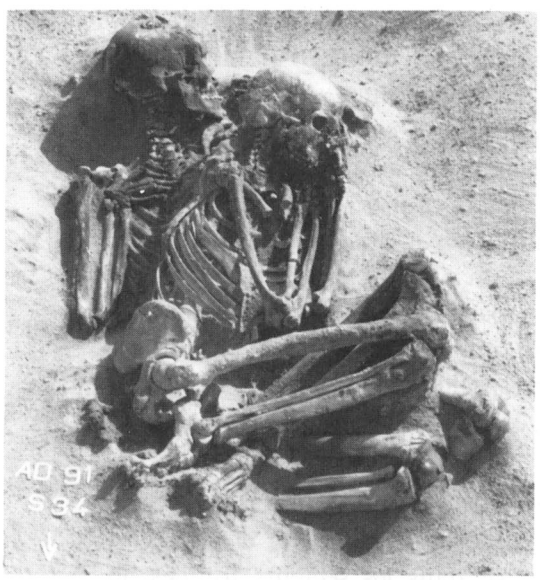



Fig. 1. Sépulture double S 34.




Fig. 2. Sépulture multiple S 55.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*c.* Les remaniements : l'on avait, lors de la campagne de 1990, attiré l'attention sur la « typologie » des remaniements qui pouvait être envisagée. Les observations de cette année permettent d'individualiser 3 types de remaniements :

— le pillage ponctuel, dans la région du crâne, de la presque totalité des sépultures à mobilier; le but étant le vol d'objets situés dans la région céphalique; il prend place à un stade relativement précoce postérieur à l'inhumation : la disparition, dans un cas, de l'atlas et de l'axis, éléments reliés au crâne par des ligaments puissants, parmi les derniers à lâcher lors de la décomposition, rend compte du pillage quelques années après la mise en terre;

— le « piochage » qui donne à la sépulture l'image d'une « flaque d'os » mélangés à des tessons et qui témoigne de la destruction des tombes lors d'une phase finale de l'utilisation du cimetière, peut-être pour récupérer les vases; 50 % environ des sépultures présentent ce type de perturbation;

— le recoupement de certaines tombes anciennes par des sépultures plus récentes est désormais bien attesté; il s'est généralement accompagné de la destruction du squelette le plus ancien, mais, dans un cas, les os du premier inhumé ont été repoussés sur le côté, et, dans un autre cas, un vase Nagada I a été réutilisé dans une tombe Nagada II.

**C. Potentialités paléobiologiques.**

Étant donné les conditions de conservation de la matière organique (contenus des vases, nattes, sacs de cuir, etc.), quantités d'observations et d'analyses vont pouvoir être systématisées. Dans les années qui viennent, la fouille de 200 à 300 tombes devrait permettre de renouveler *la totalité* de nos connaissances des pratiques funéraires qui, pour l'instant, sont surtout liées au nombre de céramiques par tombe. Par ailleurs, la bonne conservation des squelettes devrait permettre de « réhabiliter » le cadavre qui est l'élément central de la sépulture. Dans cette perspective, il convient de ne pas se limiter à la détermination de l'âge et du sexe, suivie d'une brève mention de la position du squelette. Tous nos efforts doivent tendre à une reconstitution de la position initiale du cadavre et de ses extrémités; en particulier, la position des mains et des doigts dont il semble qu'elle ne soit pas aléatoire et fasse l'objet d'un aménagement *in situ*.

Sur le plan paléobiologique, la destruction d'une partie importante du cimetière rend une approche paléodémographique définitivement impossible pour la totalité de la période nagadienne. Toutefois, certains secteurs correspondant à des marges chronologiques assez étroites sont peut-être intacts. De ce fait, les études devront être envisagées selon deux approches :

— celle permettant d'affiner la compréhension des pratiques funéraires; dans cette optique, l'accent est alors mis sur la détermination de l'âge et du sexe afin d'envisager, d'une part, les relations avec le mobilier, d'autre part, si, dans les secteurs fouillés, le recrutement des inhumés correspond à celui d'une population naturelle. Pour l'instant,

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

toutes les classes d'âge sont représentées, avec, toutefois, un seul sujet inférieur à un an et aucun périnatal; un sujet de cette dernière classe d'âge a été exhumé dans l'habitat, lors du sondage effectué en 1989 [1]; ceci est une donnée classique, connue dans de nombreuses sociétés à travers le monde; un autre secteur privilégié sera celui de la recherche d'éventuels liens de parenté à partir des caractères discrets, c'est-à-dire des caractères cotés comme présents ou absents sur le squelette;

— celle permettant une approche paléobiologique de ces populations : étude des maladies dans une perspective épidémiologique, l'accent portant à l'heure actuelle sur la tuberculose; en effet, *deux cas de tuberculoses osseuses* ont été identifiés. Diagnostiquée pour la première fois, en 1990, chez un adulte, la tuberculose a été trouvée, cette année, en phase active lors du décès d'un enfant de douze ans environ. Les vertèbres intéressées vont de la 8e à la 12e thoracique. Par ailleurs, à 2 cm en arrière de ces 5 vertèbres, une coloration verdâtre a été rencontrée dans une zone qui n'est manifestement pas perturbée comme l'indiquent, à la partie supérieure du rachis, les traces d'un panier en matière végétale contenant quelques graines. Cette coloration verte, en regard du rachis, à une distance comparable à celle de l'épaisseur des téguments, pourrait correspondre à une trace d'onguent (à base de cuivre?) passé initialement sur la peau, face à la lésion. *Ces données sont fondamentales pour l'histoire de la médecine, de l'épidémiologie et de la pharmacie. En effet, nous nous trouvons ici face aux plus vieux cas mondiaux de tuberculose et de tentatives de traitement ou de conjuration pharmaceutique.*

Enfin, l'étude de l'ADN extrait des os ou des matières organiques (fragment de cerveau séché en S 30) devrait pouvoir être intégrée à la publication finale. Elle ne peut toutefois être conçue que dans un programme plus vaste relatif à l'évolution des populations dans la vallée du Nil, car, pour l'instant, les portions d'ADN étudiées montrent une faible variabilité individuelle. Dans cette perspective nouvelle, le site d'Adaïma pourrait être privilégié en raison du nombre de squelettes disponibles et de son importance tant chronologique que géographique.

## D. Chronologie.

### 1. *Exploitation du ramassage de surface effectué en 1990.*

Durant cette dernière campagne, deux personnes se sont consacrées pendant quatre jours à l'enregistrement du mobilier collecté en 1990, en surface du secteur pillé de la nécropole.

Ce ramassage exhaustif lié à un pointage systématique des excavations marquant l'emplacement des tombes pillées avait pour but de mettre en évidence une chronologie

1. B. Midant-Reynes *et al.*, *BIFAO* 90, 1990, p. 251.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

horizontale du cimetière. Les données ont été intégrées au corpus typochronologique de Fl. Petrie, révisé par W. Kaiser et développé par S. Hendrickx [2].

L'aire ramassée forme une surface de 250 m × 50 m dont la partie centrale a été récemment perturbée par des coups de bulldozer. Dans l'hypothèse où chaque dépression repérée constitue bien une sépulture, 441 « tombes » ont été pointées, dont 139 ne présentaient aucun tesson en surface. Au total, 1259 tessons ont été enregistrés, dont la moitié est assez caractéristique pour autoriser une identification avec un type ou une série typologique de Petrie. Dans la perspective d'intégrer le cimetière d'Adaïma à l'ensemble des cimetières prédynastiques de Haute-Égypte, les catégories céramiques définies par N. Buchez [3] ont été mises en concordance avec le corpus de Petrie [4]. La distribution horizontale des pâtes permet de distinguer 5 groupes caractéristiques, chacun ayant été porté sur une carte de répartition [fig. 3] :

— la pâte grossière à dégraissant végétal (Petrie, classe R) représente 50 % du matériel; on la rencontre partout; cependant, les jarres du type L 30-31 (160 tessons) sont presque absentes dans le secteur ouest, et rares dans la partie centrale; elles sont, en revanche, fréquentes à l'est;

— la pâte fine à surface rouge et noire (Petrie, classe B) (42 tessons) présente une concentration à l'est et une autre, moins évidente, à l'ouest; pour autant que l'on puisse en juger, les mêmes types sont présents dans les deux zones;

— la pâte fine à surface rouge polie (Petrie, classe P) (97 tessons) offre une distribution moins restreinte que la classe B, mais apparemment en rapport avec cette dernière;

— la pâte calcaire (Petrie, classe L) (400 tessons) est pratiquement absente à l'ouest; ceci est le cas, également, pour les grandes jarres du type L 36;

— la pâte calcaire avec formes à anses ondulées (Petrie, classe W) (62 tessons) peut être dans sa presque totalité intégrée aux groupes de Petrie; 3 groupes se distinguent : de W 8 à W 19, de W 19 à W 47 et de W 50 à W 62; le premier groupe est dispersé, le second et le troisième présentent des concentrations à l'ouest, pour l'un, à l'est, pour l'autre, avec une zone « mixte » au centre.

En conclusion — et dans l'attente de calculs de fréquence portant sur les différentes classes —, deux phases d'utilisation apparaissent.

— La phase la plus ancienne est représentée par les tessons des classes B, P et peut-être aussi par le groupe W 8-19. Il n'est pas possible d'effectuer une division chronologique plus fine à l'intérieur de cette première phase, ni de définir une direction à l'évolution du cimetière. Peut-être y avait-il deux concentrations, mais rien n'empêche de supposer une occupation de la quasi-totalité du cimetière. En se fondant sur les

2. S. Hendrickx, *De Grafvelden der Naqada-cultuur in Zuid-Egypte, met bijzondere aandacht voor het Naqada III gravfeld te Elkab, Interne chronologie en sociale differentiatie*, Thèse de doctorat, Leuven, Katholieke Universiteit te Leuven, 1989.

3. Midant-Reynes *et al.*, *op. cit.*, p. 254-256.

4. W.M.Fl. Petrie, *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes, BSAE*, London, 1921.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

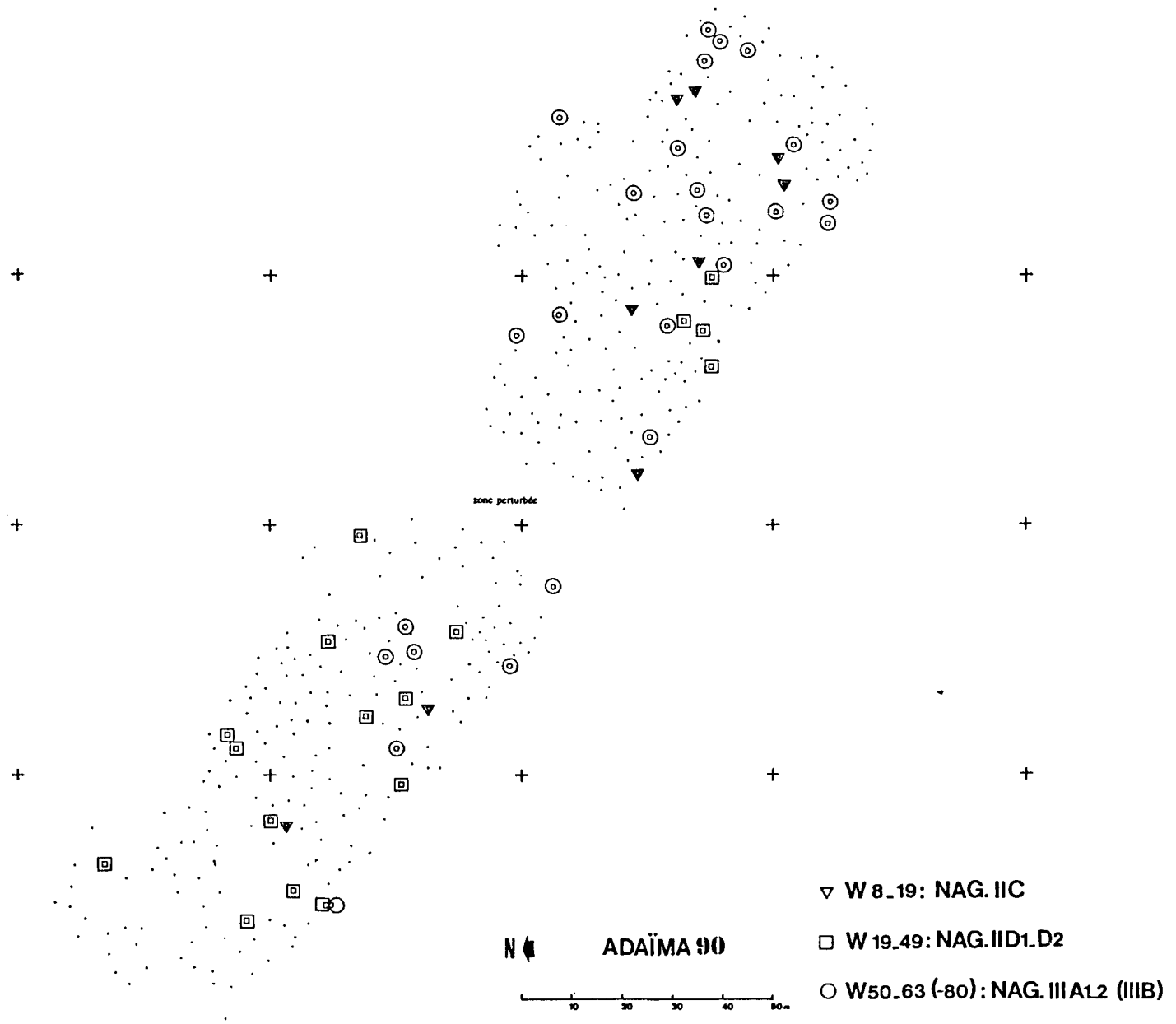



Fig. 3. Répartition de la céramique de la classe W.

tessons B et P, on peut évaluer à 100 tombes cette première phase. Il y a, parmi les formes reconnaissables de la classe B, très peu de bols, gobelets et jarres à lèvre évasée (Petrie, B 18 à B 27) caractéristiques de Nagada I. En revanche, la majorité des formes appartiennent au type B 54 m-n, et surtout au B 56-64, plutôt typiques pour les périodes Nagada II A-II C. Presque toutes les formes de la classe P sont des écuelles ou des

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bols du type P 22-24, caractéristique de Nagada II A-II C. Bien qu'il soit dangereux de tirer des conclusions quant aux proportions relatives des classes céramiques à partir de matériel de surface, on ne peut manquer de remarquer que la classe P est supérieure à la classe B (B = 97 tessons; P = 42 tessons) et mieux répartie sur la totalité des tombes. Cette proportion entre B et P est caractéristique de Nagada II C, les périodes antérieures voyant un nombre toujours supérieur de pots de la classe B par rapport à ceux de la classe P. De plus, si l'on accepte le fait que le petit groupe de tombes dispersées contenant les types W 8-19 (Nagada II C) appartient à cette première phase d'occupation, on voit la chronologie se reserrer sur la période II C. Dans tous les cas, une datation en dehors de II A-II C semble exclue.

— La seconde phase, à laquelle se rapportent environ 200 tombes, est plus facile à discerner. Les types entre W 19 et W 47, présents surtout dans la partie ouest, caractérisent Nagada II D1-D2. Les types entre W50 et W62 présents surtout à l'est, caractérisent Nagada III A1-A2. Il apparaît donc qu'un *réaménagement* de la partie étudiée du cimetière s'est opéré de l'ouest vers l'est durant Nagada II D1-III A2. Le fait que les types L 30-31, présents en grand nombre dès Nagada II D2, soient pratiquement absents à l'ouest, forme un argument supplémentaire pour situer le début de cette seconde phase à Nagada II D 1, au moins. Le même phénomène est observable avec les types appartenant au groupe L 36, présents en grande quantité dès Nagada II D 2. Enfin, la classe R est beaucoup plus fréquente, à l'ouest, que la classe L, ce qui est typique de Nagada II D 1, mais le sera de moins en moins pour les périodes II D 1-III A 2.

2. *Chronologie relative des tombes fouillées en 1990 et 1991.*

En fonction des sondages réalisés, on distingue quatre groupes.

*a.* Dans la zone principale de fouille 1990-1991, les tombes sont à diviser en deux groupes chronologiques, d'autant plus aisés à distinguer qu'ils ne se perturbent pas. Le premier date de Nagada II A-II B, avec, éventuellement, un ou deux exemples de Nagada I C (S 28). La présence des classes B et P, avec une assez grande variété de formes, en constitue la caractéristique principale. Le deuxième groupe se rapporte presque exclusivement à Nagada II D 2; quelques tombes appartiennent à Nagada III A 1. L'ensemble II D 2 est très homogène, caractérisé par les types W 43 g et R 84.

*b.* Dans la zone nord (1991 : S 59-S 64), l'ensemble se caractérise par l'absence de la classe W et la quasi-absence de la classe B. En revanche, P et R sont bien représentées; le type le plus remarquable étant R 81. La datation proposée, quoique provisoire, est Nagada II B-début II C. Une tombe intrusive, perturbée, appartient à III A 1.

*c.* La tombe S 55 (cf. *supra*) se distingue par un mobilier Nagada I C. C'est la seule tombe que l'on puisse dater, sans le moindre doute, de cette période.

*d.* La tombe S 40 présente un mobilier caractéristique de Nagada II B.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il apparaît, en conclusion, que le cimetière a été utilisé sans interruption depuis Nagada I C jusqu'à III B; ce qui correspond aux datations obtenues à partir des vases d'Adaïma conservés à Saint-Germain-en-Laye et à Brooklyn [5].

Si aucun élément ne permet jusqu'à présent de présumer l'existence d'une période antérieure à I C, la continuation du cimetière jusqu'à la I^re^ dynastie est attestée par la découverte, en surface, à plusieurs endroits, de fragments très caractéristiques : jarres cylindriques sans décor d'imitation de cordes (type 50 de Petrie [6]), larges jarres à bandes imposées (type 76).

Il conviendra certes d'encore beaucoup fouiller pour obtenir une image précise de la chronologie. Un point intéressant se dégage pour l'instant : la *ré-utilisation*, peu habituelle en Haute-Égypte et surtout sur une aussi grande surface; tant sur la zone du ramassage que dans les secteurs fouillés, des tombes Nagada II D 2 se sont installées dans des endroits qui avaient déjà été utilisés comme cimetière durant la période II A-II B.

## II. L'HABITAT

### A. Secteur 1002/1003.

À l'est du petit ouadi qui sépare le site en deux ensembles géomorphologiquement distincts, plusieurs sondages ont été effectués :

1. l'ensemble 1002 a été prolongé vers le sud et un ensemble 1008 — carré de 25 m de côté — a été défini afin de prolonger vers l'est 1002/1003. Le but était de mieux cerner l'extension de la zone de cuvettes et tranchées anthropiques mises au jour en 1990. Les carrés fouillés [fig. 4] permettaient d'évaluer cette extention vers le rebord de la terrasse jusqu'à la limite des cultures, et vers les deux extrémités sud et nord.

Résultats :

— aucune structure au sol en 1008/3, 5, 6, 8, ni en 1002/25; les perturbations de la terrasse n'offrent ni régularité, ni particularité du matériel archéologique;

— en 1003/8 : ce carré englobe un lambeau de terrasse qui, après nettoyage, s'est révélé partiellement couvert de cette couche de limon durci qui tapissait les dépressions en 1002/1003; des cavités sphériques d'un diamètre de 6 cm environ semblent témoigner, ici et là, de l'enlèvement de galets de terrasse; la présence de cette couche à cet endroit demeure encore inexpliquée.

La zone d'aménagement anthropique apparaît donc limitée. La poursuite des sondages vers le sud permettrait cependant de mieux la localiser. En revanche, la présence, au nord, de dépressions en interdit toute recherche.

5. W. Needler, *Predynastic Egypt in the Brooklyn Museum*, Brooklyn Museum, 1984. Cf. Hendrickx (n. 2).

6. Petrie, *Ceremonial Slate Palettes and Corpus of Protodynastic Pottery*, London, 1953.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

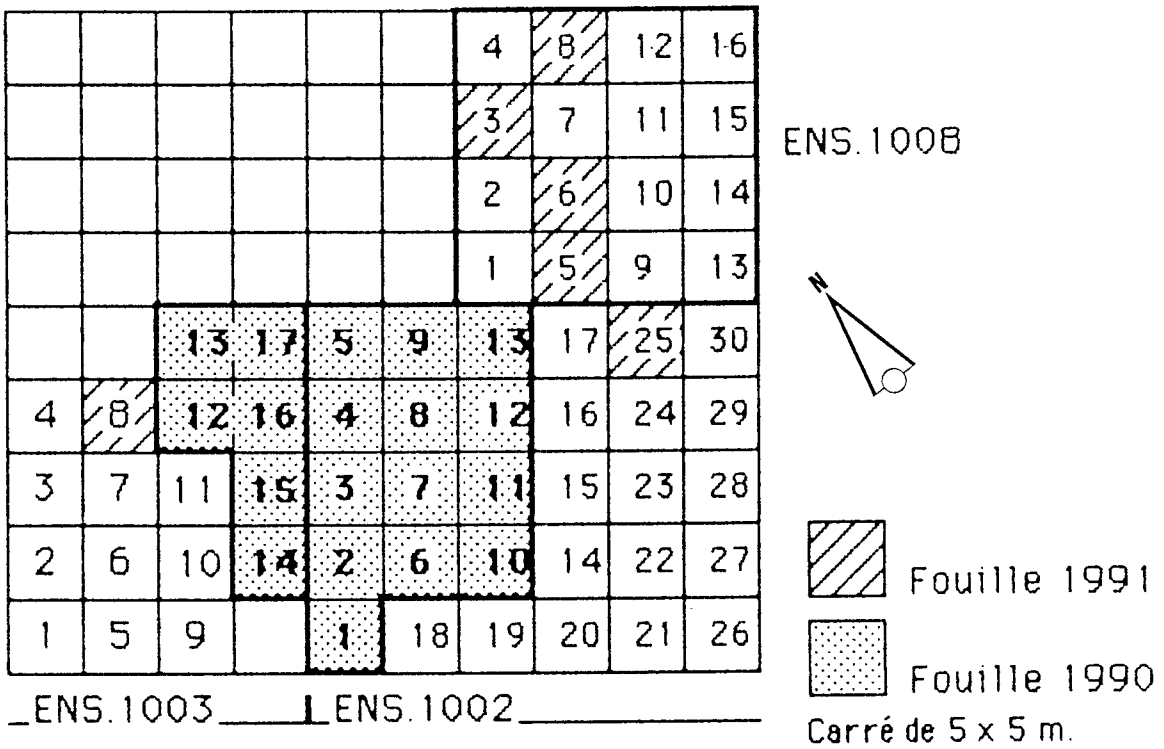



Fig. 4. Ens. 1002/1003.

2. L'identification de ces grandes dépressions d'environ 5 m de diamètre a fait l'objet de deux sondages en 1010/3 et en 1011/7. Dans les deux cas, les cavités mises au jour sont irrégulières et présentent les traces de pics qui ont servi à les creuser; elles sont peu profondes (environ 60 cm), et le sable éolien en constitue le remplissage de telle sorte que, le matériel de surface une fois prélevé, on ne rencontre que très peu ou pas de matériel archéologique.

En conclusion, il apparaît que ces zones dépressionnaires sur lesquelles nous nous interrogeons depuis le début, sont bien, dans leur grande majorité, des perturbations. Ceci n'exclut pas qu'il y ait eu, à l'origine, des structures aménagées, des maisons creusées du type de celle qui fut mise au jour par M. Hoffman [7] à Hiérakonpolis. Les probabilités sont faibles, en raison des méthodes de fouille adoptées (sondages ponctuels) de retrouver des portions intactes d'habitat dans cet océan de perturbations. Il faudrait alors effectuer un décapage de grande envergure, monopolisant de nombreux ouvriers et surtout impliquant un suivi difficile et périlleux du matériel pour un résultat peut-être négatif.

7. « A rectangular Amratian House from Hierakonpolis and its Significance for Predynastic Research », *JNES* 39, 1980, p. 119-137.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**B. Secteur 1001.**

Nos efforts ont donc porté, durant la seconde moitié de la campagne, sur la zone sableuse plate, à l'ouest du petit ouadi, et, plus exactement sur l'extension de l'ensemble 1001, exhumé en 1989, et qui avait livré des sols en place [8].

L'ensemble a été redéfini comme un carré de 25 m de côté, englobant la partie fouillée en 1989 [fig. 5]. Cinq carrés de 5 m de côté ont été entièrement fouillés qui prolongent, au sud et à l'ouest, le sondage de 1989 : 1001/3, 8, 13, 14, 15 dessinent avec les carrés 1001/4, 5, 9, 10, fouillés en 1989, un ensemble de 15 m × 15 m.

Le ramassage de surface et les 5 premiers cm dégagés livrent toujours du matériel en abondance; puis les artefacts se font rares dans un sable mêlé de cailloutis millimétriques et de petites poupées de calcaire, avec, ici et là, des zones indurées fugaces (analyse sédimentologique en cours). C'est là, à faible profondeur, environ 20 cm sous la surface, que se situent les différentes structures en place.

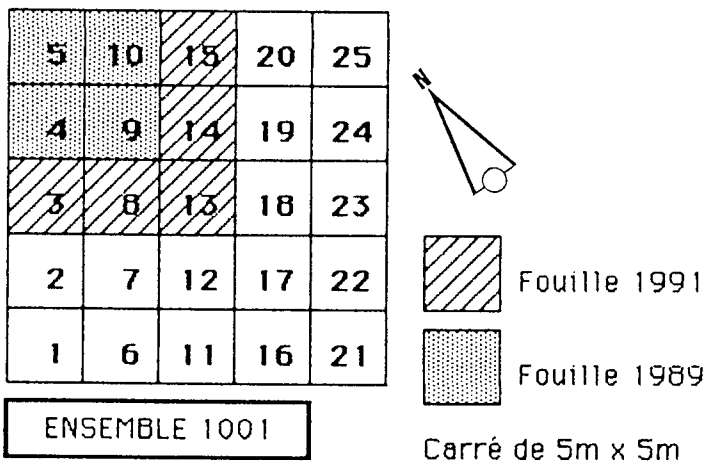



Fig. 5. Ens. 1001.

Elles se décomposent ainsi [fig. 6, p. 145] :

1. Structure de broyage : une grosse meule à table de travail concave, en granit rose, fortement altérée par l'action du feu (cf. zone de combustion proche). Ses dimensions : 35 × 25 × 20 cm (L. x l. x ht.);

2. Structures de stockage : 3 poteries *in situ*, dont un très beau « Black-Topped » à collerette végétale [fig. 7];

3. Structure de combustion : récipient de terre crue installé dans une fosse cendreuse; un foyer;

8. Midant-Reynes *et al.*, *op. cit.*, p. 251.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Zone de déchets : deux amas cendreux;

5. Structures de construction : 1 trou de poteau dans un calage de limon rapporté et 2 restes possibles de poteaux apparaissant sous forme de fragments de bois *in situ* (bois analysé à l'IFAO).

L'existence d'une stratigraphie interne a pu être mise en évidence, révélant deux phases au moins de fonctionnement dans une partie du secteur fouillé.

Un ensemble cohérent se dégage ainsi qui apparaît sous la forme d'une unité à caractère domestique. Il est évident que c'est sur ce secteur privilégié, car absolument préservé par sa couverture sableuse, que doivent tendre tous nos efforts à venir. L'extension de la fouille permettra sans aucun doute de définir des « espaces » domestiques et d'approcher le quotidien de l'homme prédynastique.

## III. LE MATÉRIEL

A. Afin de compléter, en parallèle, le corpus céramique de l'habitat, deux secteurs de fouille ont été choisis pour une étude approfondie en fonction, d'une part, de leur homogénéité, d'autre part, des périodes représentées. Il s'agit de :

— 1008/8, soit 25 m² : Nagada III-I^re^ dynastie;

— 1001/4,5,10, soit 75 m² : fin Nagada I-début Nagada II; ce dernier ensemble est caractérisé par un nombre restreint de types céramiques et par l'apparition des premières pâtes calcaires.

Les matériaux provenant de ces ensembles ont été échantillonnés en vue d'analyses, ceci en fonction de problématiques définies :

— pour ce qui est, par exemple, des pâtes calcaires, peut-on différencier les pâtes précoces (1001) des pâtes plus tardives (1008)? Parmi les pâtes tardives, peut-on isoler des productions en rapport avec un traitement de la surface?

— les céramiques à plaquettes qui marquent la période fin Nagada I début Nagada II forment-elles une production homogène, locale ou importée?

B. Une analyse plus poussée du matériel lithique a été menée sur l'ensemble 1001/4,5, 10 — parallèlement à la céramique — visant à rechercher d'éventuelles chaînes opératoires et à définir, en fonction des groupes d'outils dominants, le caractère fonctionnel de la zone considérée. Dans cette perspective, un travail identique devra être effectué sur les ensembles 1002/1003/1008, complété par une étude plus spécifique des types de retouches.

## IV. LE PLAN TOPOGRAPHIQUE

Le lever a été réalisé par M^lle^ Laetitia Vignau (topographe-stagiaire, IFAO) sur une polygonale de 10 stations (préexistantes ou créées), avec rattachement au Nivellement général de l'Égypte sur un repère situé à 1 km du chantier (altitude : 80,50 m),

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

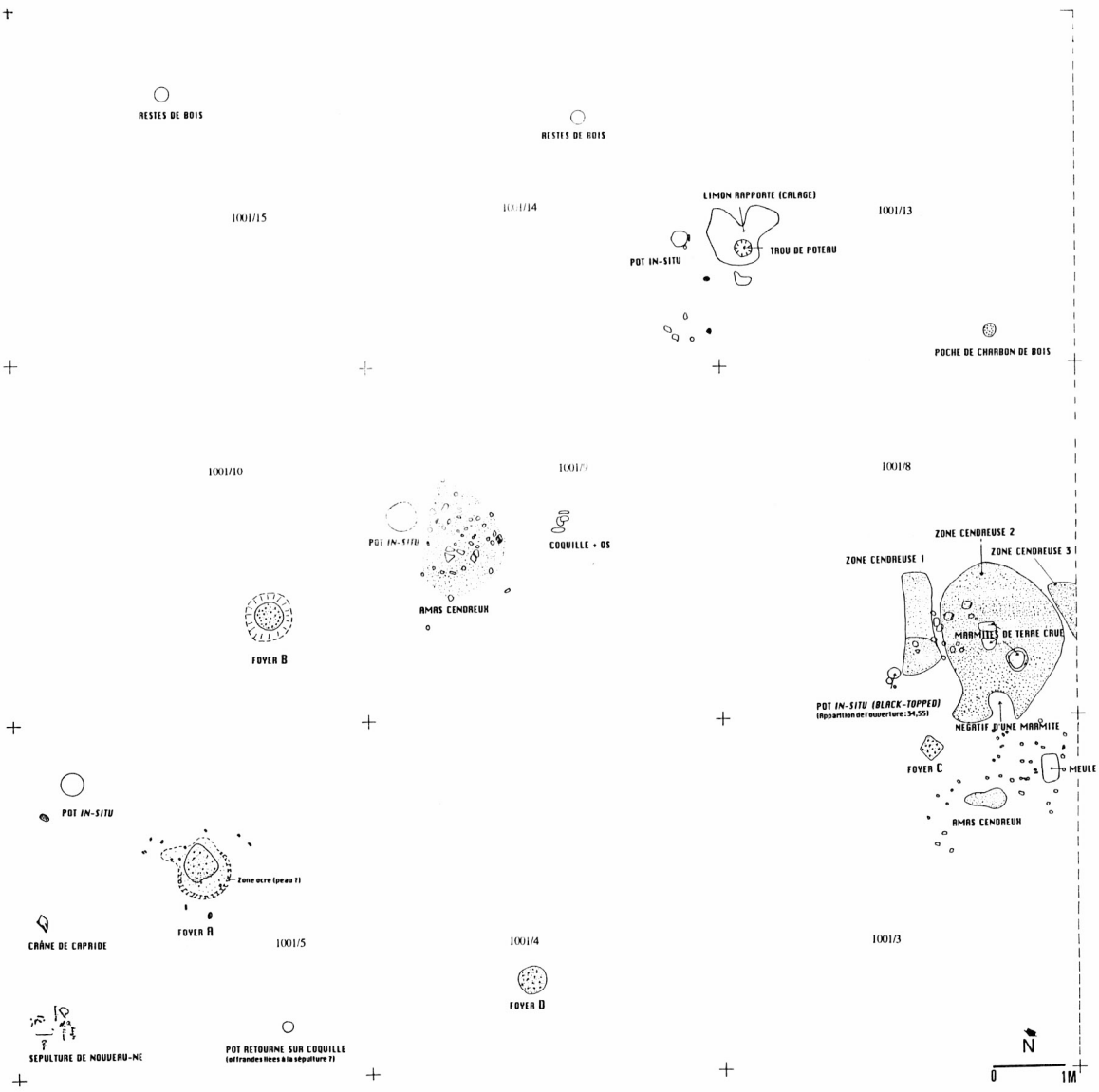



Fig. 6. Ens. 1001 : les structures en place (fouille 1989 et 1991).



Fig. 7. Poterie « Black-Topped » *in situ* dans l'habitat (ens. 1001).

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et lever par rayonnement avec une station complète WILD T 1000 et DI 1000 équipée d'un carnet électronique GRE 4.

Il a principalement consisté en un quadrillage de points avec une densité finale de 50 points à l'hectare sur les zones ne présentant pas de relief particulier et en un lever de détails (ouadis, zones d'habitat, croûtes de limon apparentes, zones de tessons intenses, limites actuelles des cultures...). Il faut ajouter l'implantation de nouveaux sondages de fouille, le repérage des sondages géologiques ainsi que le nivellement des fonds de sondages de la nécropole.

Le rendu de ce travail de terrain a permis de confectionner deux calques à l'échelle du 1/1000, en courbes de niveau (équidistance : 0,50 m), représentant, d'une part, le site d'habitat, d'autre part, la nécropole.

BIFAO 92 (1993), p. 133-146 Béatrix Midant-Reynes, Nathalie Buchez, Éric Crubézy, Thierry Janin, Stan Hendrickx
Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la troisième campagne de fouille.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net